

Brève synthèse de l'enquête 2017/2018 sur les activités de recherche dans les PNR

46 des 51 parcs ont répondu à cette enquête organisée par le CORP (Conseil d'Orientation de Recherche et de Prospective) de la Fédération des PNR entre mai 2016 et mars 2017. Elle comportait trois rubriques : 1/ les travaux en cours (thèses, programmes de recherche, mémoires d'étudiants....) ; 2/ les questions émergentes (enjeux, attentes, projets....) ; 3/ la diffusion et les actions de culture scientifique et technique.

Des activités de recherche importantes et un bilan contrasté selon les parcs

Le premier constat, c'est l'importance des travaux de recherche menés dans les parcs : 48 thèses en cours ou récemment soutenues, 74 programmes de recherche en cours, une centaine de mémoires d'étudiants chaque année, des dispositifs permanents d'appui à la recherche dans 22 parcs. Les PNR sont bien des terrains privilégiés pour faire avancer les connaissances sur le développement durable des territoires en France.

Ce constat global cache une forte disparité : si dans 14 parcs, il y a une forte activité de recherche ; à l'opposé, 14 parcs ont très peu de recherche, ou ne connaissent pas les travaux qui y sont menés. Si dans certains territoires, l'importance de la recherche peut s'expliquer en partie par la proximité de centres universitaires, dans plusieurs cas, elle résulte de l'investissement des parcs eux même pour attirer des équipes de recherche, pour étudier des sujets qu'elles auraient pu étudier ailleurs.

Les thèses et les programmes de recherche en cours montrent un bon équilibre entre sciences humaines et sociales (SHS) et sciences de la vie et de la terre (SVT). En sciences sociales, dominant surtout aujourd'hui la géographie et l'aménagement. Les sujets d'écologie (espèces, habitats, continuité écologique) sont les plus représentés en SVT.

Les trois quart des thèses actuelles dans les PNR sont réalisées par des femmes. Les financements sont variés, avec un tiers de bourses CIFRE. Très peu de programmes de recherche font l'objet d'une approche inter parcs et les travaux interdisciplinaires sont également peu développés (en dehors d'approches autour de l'agronomie-écologie).

Les grands programmes de recherche dans les parcs sont le plus souvent portés par des équipes de l'IRSTEA. Les réseaux universitaires de géographie sont également bien présents (principalement dans l'Ouest et en Rhône-Alpes), de même que les chercheurs en écologie de l'IMBE et du CEFE (Aix-Marseille et Montpellier). Une mention particulière doit être apportée au programme PSDR (Pour et Sur le Développement Régional), cofinancés par l'INRA, l'IRSTEA et les Régions dans lesquels les parcs sont parfois très impliqués.

De nouveaux enjeux et demandes de recherche pour l'avenir

Les questions émergentes en SHS relèvent d'abord de la sociologie, avec le besoin de mieux connaître la population, ses pratiques, ses perceptions de la nature et ses rapports à l'environnement, de l'économie et de la gestion, avec des attentes sur la valorisation des ressources locales, le marketing territorial et l'économie touristique, un troisième paquet se situant à l'interface avec les SVT, autour de la thématique Société et changement climatique.

En sciences de la vie et de la terre les questions émergentes se focalisent principalement sur les impacts du changement climatique avec deux préoccupations dominantes la forêt et les milieux aquatiques, et des attentes concernant les impacts sur la faune de l'éolien et de la lumière.